

nem dedi Æstri Lapponum et Pici pedibus tridactylis.

Tandem obtinui privilegium dissecandi demortuorum cadavera in nosocomiis classis navalis, nec antea. Si per annum vixero, responsum dabo ad causam proximam febrium nec prius; nec hypotheses dabo ulla, sed veritates æternas.

In specificis multum profeci per nosocomia. Plantâ quam Linnæam dixit Gronovius \* in *Florâ Lapponicâ*, seu Campanulâ Serpyllifoliâ \*\* multum usus sum in rhumatismis, in infuso. Observavi

---

\* GRONOVIVS (ABRAHAM), fils et petit-fils des deux célèbres critiques et humanistes de Leyde, pratiqua la médecine en Hollande et en Belgique durant la première moitié du dix-huitième siècle, s'occupant en outre de géographie, d'histoire naturelle et d'éditions de quelques auteurs anciens. Ce savant infatigable s'attacha à Linné dès qu'il le vit pour la première fois à Leyde et devint un des plus chauds partisans de sa méthode. Il l'aïda de tout son pouvoir, le fit connaître de Boerhaave et recevoir dans une société d'illustres naturalistes de cette ville, dont l'amitié et les encouragements rendirent le travail de Linné agréable et facile. Celui-ci paya ces bienfaits en aidant Gronovius de ses conseils pour sa *Flora Virginica* et son *Hortus Leydensis*, ouvrages établis d'après le système sexuel. Plus tard, Gronovius lui envoyait des plantes de la *Virginie* pour son herbier.

\*\* Nom qu'elle portait auparavant et qui lui avait été donné par Buxhaum. Siegesbeck l'appela *Obolavia*, pour donner, disait-il épigrammatiquement, la juste appréciation des ouvrages du naturaliste suédois. (A.-L.-A. FÉE, p. 91, *Op. cit.*)